

Compte rendu du Dialogue National (Xpaths)

“Vers l’atteinte des ODD”

Université Cheikh Anta Diop

Dakar, Sénégal

24 février 2022



Sommaire

Introduction	3
Méthodologie	5
Les Trois Horizons pour les ODD (3H-ODD) : une approche pour l'opérationnalisation des ODD	5
Les dialogues multi-échelles au Sénégal : vue d'ensemble	9
Les principaux résultats du dialogue national : première partie	13
Étape 1 : Les aspirations	13
Étape 2 : Les contraintes	15
Cartographie des causes profondes des contraintes par groupe	16
Prochaines étapes	20
Références bibliographiques	21
Annexes	22
Annexe 1 - Étape 1 : Résultats de l'atelier sur les futurs désirables	22
Annexe 2 - Étape 2 : Les contraintes actuelles par système de	33
Annexe 3 - Liste de présence	37

Introduction

A l'échelle internationale, les 17 ODD servent de cadre de référence pour guider les grandes orientations de développement pour l'ensemble des pays qui y ont souscrit. L'objectif global est d'impulser une dynamique de développement planétaire qui est basée sur une exploitation durable et équitable des ressources dans le respect de l'environnement et de l'Homme. Toujours est-il que les voies et moyens à l'atteinte de ces ODD restent ambigus face à la spécificité des contextes nationaux et même locaux. C'est dans ce sens que s'inscrit le projet de recherche « Science in action : Intersecting pathways to the SDGs across scales in the drylands » ou « Xpaths ». Il s'agit surtout d'un projet « recherche – action ». Financé par FORMAS, l'Agence de recherche suédoise pour le développement durable, Xpaths cherche à opérationnaliser les concepts autour des ODD d'une manière à leur donner un sens à l'échelle d'un territoire, d'une localité tout en s'alignant aux grandes orientations nationales. XPaths opère dans les zones arides de trois pays : le Brésil, l'Espagne et le Sénégal. Même si ces pays sont fortement contrastés par rapport à leur niveau socio-économique, ils partagent un défi majeur : atteindre les ODD malgré la raréfaction et les pressions multiples et accrues sur les ressources naturelles y compris celles en eau.

Pour le cas du Sénégal qui nous intéresse plus particulièrement, les ODD sont clairement inscrits dans le Plan Sénégal Émergent (PSE), document de référence déclinant les grandes orientations de développement. Au Sénégal, Xpaths intervient dans les départements de Louga, de Kébémér, de Ranérou-Ferlo et de Bakel qui sont représentatifs des zones arides du pays. Le choix de ces sites s'explique par une diversité des socio-écosystèmes avec chacun des atouts, des contraintes et des enjeux qui leur sont propres et, de ce fait, des voies spécifiques aux ODD. En termes de cadrage il faut préciser que Xpaths s'intéresse à l'ensemble des ODD et plus particulièrement à la durabilité des systèmes de production (élevage/pêche/agriculture), des systèmes alimentaires et des enjeux autour des ressources en eau (fleuve/océan/nappe phréatique).

L'approche participative de Xpaths consiste à conduire des ateliers d'échange à plusieurs échelles (locale, départementale et nationale) en parallèle et en synergie avec différents acteurs (gouvernement, institutions, collectivités territoriales et populations locales). C'est dans cette perspective que s'inscrit ce dialogue national qui est une opportunité de réunir des experts et autres personnes ressources, ayant des éclairages pointus,

pour discuter des ODD dans les zones arides du Sénégal. Ce dialogue national est guidé par la démarche des « 3 Horizons ou 3H » (Sharpe et al., 2016). Le dialogue se décompose en 3 étapes permettant d’aborder les 3 horizons de la démarche :

- Étape 1 : Identifier et définir ensemble les grandes aspirations d’un futur désirable dans les zones arides du Sénégal (Horizon 3);
- Étape 2 : Identifier les contraintes à la réalisation et à l’atteinte de ces aspirations ainsi que leurs causes profondes (Horizon 1);
- Étape 3 : Identifier les chemins, les voies, les leviers d’un futur meilleur (Horizon 2).

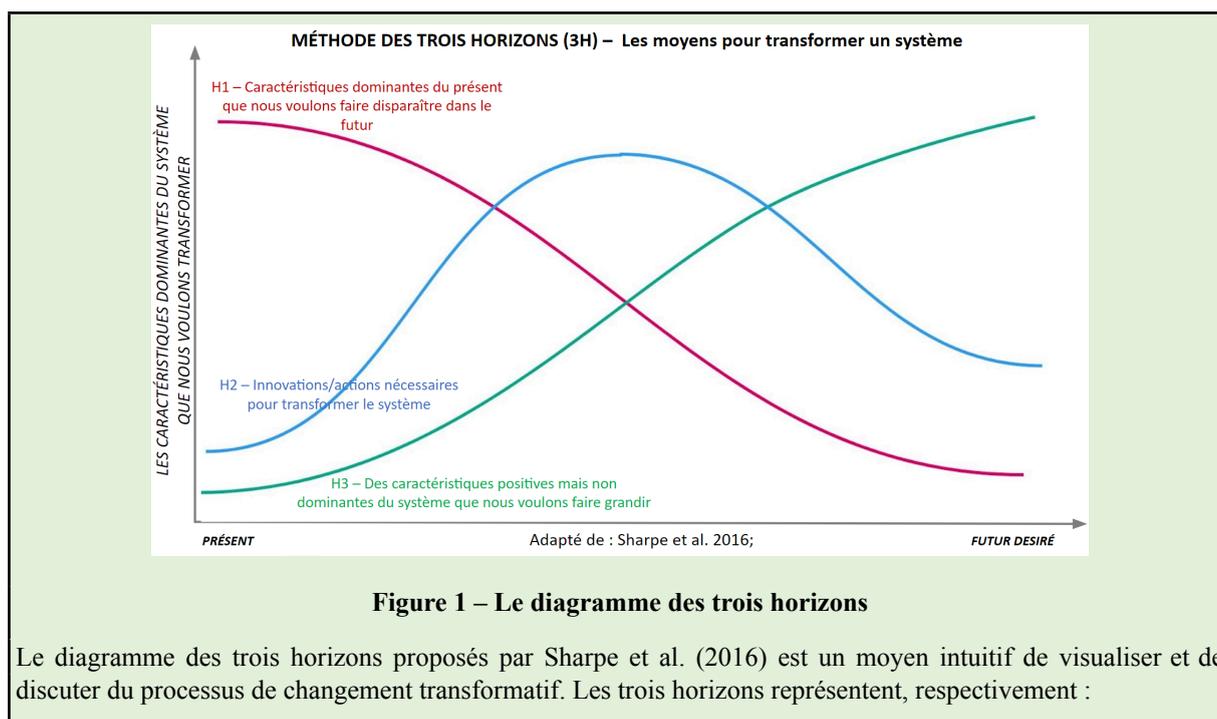
Ces différentes étapes du dialogue national sont réalisées au cours de 2 ateliers en 2022. Le premier atelier, dont fait l’objet ce rapport (voir article sur cet événement à [Réimaginer nos futurs ensemble: Dialogues multi-acteurs au Sénégal \(xpathsfutures.org\)](https://xpathsfutures.org)), a eu lieu le 24 février dans l’objectif d’aborder les étapes 1 et 2. Le deuxième atelier aura lieu en automne. Il réunira les acteurs des différentes échelles et permettra, à partir des informations recueillies, de répondre aux attentes de l’étape 3 : des chemins vers un futur désirable pour tous.

Méthodologie

Les Trois Horizons pour les ODD (3H-ODD) : une approche pour l'opérationnalisation des ODD

Les méthodes participatives permettent de comprendre les questions socio-environnementales au plus près de leur complexité, en mettant en évidence les convergences et les divergences qui existent entre les différents acteurs et les niveaux d'organisation sociale. En intégrant les éléments convergents et divergents saisis dans les processus participatifs, à plusieurs échelles, on élargit la possibilité d'inclure de multiples perspectives dans les discussions sur les voies alternatives vers des futurs durables (Aguiar et al, 2020).

Le processus adopté dans le cadre de XPaths consiste à organiser des séries d'ateliers à plusieurs échelles avec des acteurs ayant des profils diversifiés (populations locales, services techniques, points focaux de projets et programmes de développement, le secteur privé local, autorités administratives, etc.), et dans différents contextes géographiques. Les ateliers sont animés sur la base de l'approche appelée, Les Trois Horizons pour les Objectives de Développement Durable (3H-ODD), développée par des chercheurs Xpaths du Stockholm Resilience Centre (Aguiar et. al., 2019, 2020) et basée sur la méthode des trois horizons (Figure 1), initialement proposée par Sharpe et al (2016).



- Horizon 1 (H1) : Caractéristiques actuellement dominantes dans le système, que nous souhaiterions voir disparaître ou perdre de leur importance à l'avenir ;
- Horizon 2 (H2) : Innovations/actions nécessaires pour transformer le système ;
- Horizon 3 (H3) : Caractéristiques positives, mais qui n'existent pas ou ne sont pas dominantes actuellement, et que nous souhaiterions voir devenir dominantes à l'avenir.

Tous les horizons coexistent dans le temps, et le diagramme est une métaphore pour aider les gens à réfléchir aux "chemins" vers l'avenir, en prenant en compte la profonde incertitude, et le fait que de multiples chemins peuvent coexister, interagir et diverger. La méthode comprend également une discussion sur les acteurs qui ont une influence sur les actions à mener, ainsi que sur le rôle des relations de pouvoir dans la transformation du système.

Alors qu'une grande partie de la littérature sur les ODD considère les 17 objectifs et 169 buts comme un point de départ, la méthode 3H-ODD propose une approche complémentaire qui stipule de prendre d'abord du recul en essayant de comprendre ce que les ODD signifient dans chaque contexte social, culturel, économique, écologique et politique donné. Il s'agit de prime abord de définir un domaine à transformer (par exemple, le système alimentaire dans un contexte géographique), et de se projeter sur comment la transformation de ce domaine peut nous conduire à un futur durable et désirable dans ce contexte. Les dimensions de la durabilité : économique, sociale, environnementale et de gouvernance sont prises en compte à ce stade, sans sélectionner ni mentionner aucun des buts ou objectifs spécifiques. Les participants discutent des défis actuels, de leurs causes et des transformations déjà en cours. La compréhension des problèmes actuels est approfondie à l'aide d'outils de réflexion systémique, tels que les diagrammes de boucles causales¹. Sur la base de cette compréhension, nous commençons à discuter des actions à entreprendre pour atteindre l'avenir souhaité de manière intégrée, en évitant les solutions sectorielles, y compris les principaux obstacles et points de levier. Les divergences et les convergences entre les perspectives des différents acteurs et échelles sont notées et discutées. En analysant les multiples perspectives qui émergent, nous pouvons concevoir un large espace pour les solutions possibles.

Les ateliers sont structurés en trois étapes, au cours desquelles différentes parties du diagramme sont discutées : l'ÉTAPE 1 (axée sur le troisième horizon, dans notre cas "L'avenir souhaité"), l'ÉTAPE 2 (axée sur le premier horizon, "Les défis actuels et leurs causes profondes") et l'ÉTAPE 3 (axée sur le deuxième horizon, "Comment atteindre l'avenir souhaité à partir du présent"), comme l'illustre la Figure 2. Les participants sont guidés à travers cette structure, en utilisant des techniques participatives et des méthodes créatives,

¹ <https://loopsconsulting.kumu.io/module-three>

adaptées au contexte. La démarche 3H est un processus du type rétro prévision, ou « backcasting », dans laquelle on exprime les aspirations permettant de formuler d’abord une vision et les objectifs à atteindre dans le moyen et long terme. A partir de celles-ci, on décompose le chemin, étape par étape, du futur vers le présent. Cette démarche permet ce qu’il convient de mettre en œuvre dès à présent en tant que première étape sur le chemin défini collectivement. La Figure 2 présente un aperçu des trois étapes des 3H telles qu’elles sont pratiquées dans les ateliers.

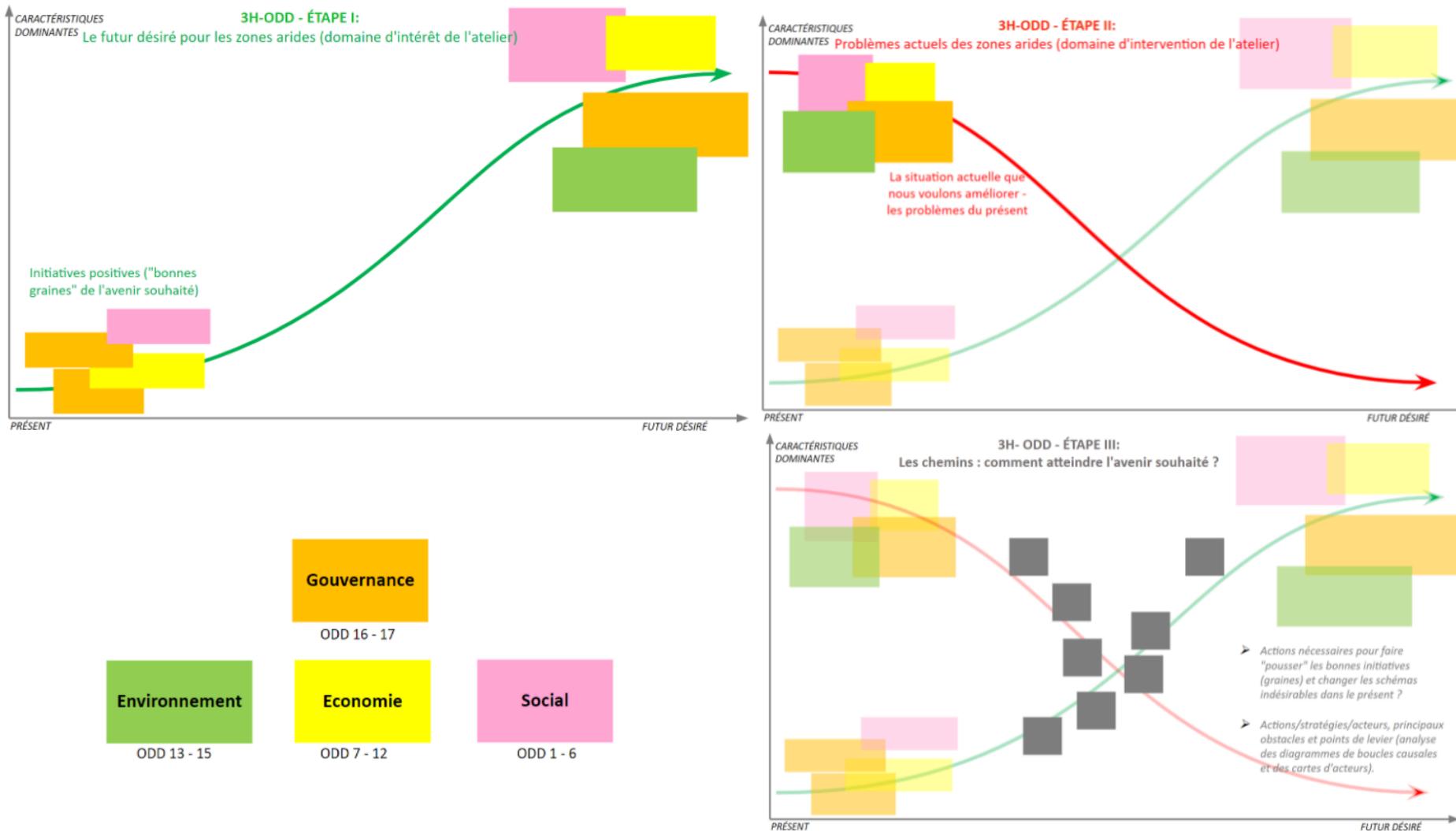


Figure 2 – Les étapes du processus 3H-ODD

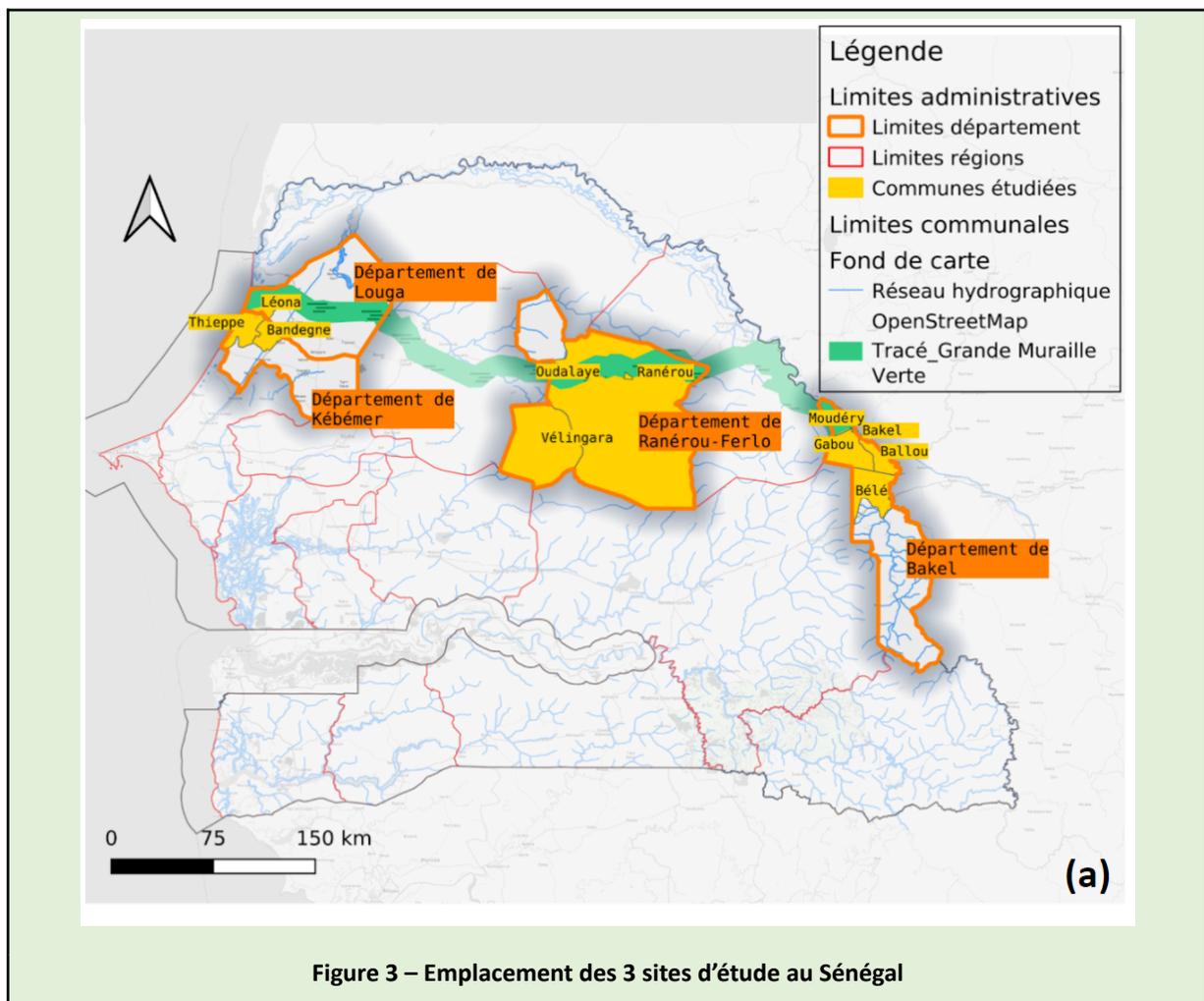
Les dialogues multi-échelles au Sénégal : vue d'ensemble

Les dialogues sur l'avenir durable des zones arides au Sénégal consistent en des ateliers d'échange à plusieurs échelles (locale, départementale, et nationale) en parallèle et en synergie avec différents acteurs de la société largement impliqués dans les questions environnementales (gouvernement, institutions, collectivités territoriales et populations locales). A l'échelle locale, les départements de Louga, de Kébémér, de Ranérou-Ferlo et de Bakel ont été sélectionnés comme sites d'études, représentatifs des zones arides du Sénégal (Figure 3). Le choix de ces sites s'explique par une diversité des socio-écosystèmes avec chacun des atouts, des contraintes et des enjeux qui leur sont propres et, de ce fait, des voies spécifiques aux ODD. Il est important de noter qu'une phase « pré-dialogue » a tout d'abord été conduite en novembre 2021 au sein de ces trois sites. En effet, 25 ateliers participatifs ont été tenus pour un total de 171 personnes. Les participants aux ateliers ont été sélectionnés par groupe stratégique. Ainsi on distingue plusieurs groupes stratégiques constitués généralement par système de production : pêche, agriculture et élevage. De plus, des ateliers ont eu lieu avec ce qui est convenu d'appeler des groupes-transversaux composés des femmes et des jeunes du fait de leur importance démographique. Durant ces ateliers « pré-dialogues », il était question d'identifier avec chaque groupe stratégique : les principaux changements, les atouts, les faiblesses, les préoccupations prioritaires formulées sous forme de déclarations. La hiérarchisation de ces déclarations a permis d'en ressortir une qui est centrale et dont la cartographie permet de ressortir les réseaux des influenceurs/acteurs par site et par système de production. Cette phase de « pré-dialogue » a également permis de rencontrer les autorités locales, de créer les coalitions locales et d'identifier les acteurs représentatifs des systèmes de production locaux qui participent actuellement aux dialogues proprement dits, guidés par la démarche des 3 horizons.

A l'échelle nationale, le dialogue national se déroule en deux parties : la première dont fait objet ce rapport, s'est tenue le 24 février 2022 à Dakar et a permis de regrouper 26 experts et autres personnes ressources, ayant des éclairages pointus et diversifiés selon leurs affiliations (Figure 4) pour discuter des ODD dans les zones arides du Sénégal. Lors de cette première partie du dialogue, nous avons abordé les étapes 1 et 2 du processus des 3H (Figure 5). Les participants ont i) exprimé leurs aspirations sur l'avenir souhaité pour les zones arides du Sénégal (H3), ii) identifié des « bonnes graines » ou projets/initiatives existants, porteurs d'espoir de ces aspirations qui mériteraient d'être démultipliés et iii) imaginé et exprimé le

futur désirable à travers différents types de productions créatives proposées : dessin, plaidoyer, lettre à sa grand-mère, pièce de théâtre, etc.). Par la suite, les participants ont été divisés en fonction des différents systèmes de production (élevage, agriculture, pêche et « global »), et ils ont identifié les problèmes et les conflits qui empêchent la réalisation de l'avenir souhaité (H2) par système de production (élevage, pêche et agriculture) et en global. Toujours à l'étape 2, les participants ont été invités à construire collectivement un diagramme en boucle causale (CLD). Ces deux étapes ont permis de mettre en exergue les convergences et les divergences entre les différents points de vue sur les futurs souhaités, les causes profondes des problèmes et les conflits identifiés. Les résultats de chaque étape sont transcrits dans les annexes A et B. La deuxième partie du dialogue national sera réalisée au mois de novembre 2022, lors d'un atelier conjoint entre les participants des échelles nationale et locale. On abordera l'Étape 3 : l'identification des chemins, des voies, des leviers d'un futur meilleur (Horizon 2).

Enfin, le processus complet des dialogues Xpaths ainsi que les livrables sont indiqués sur la Figure 6.



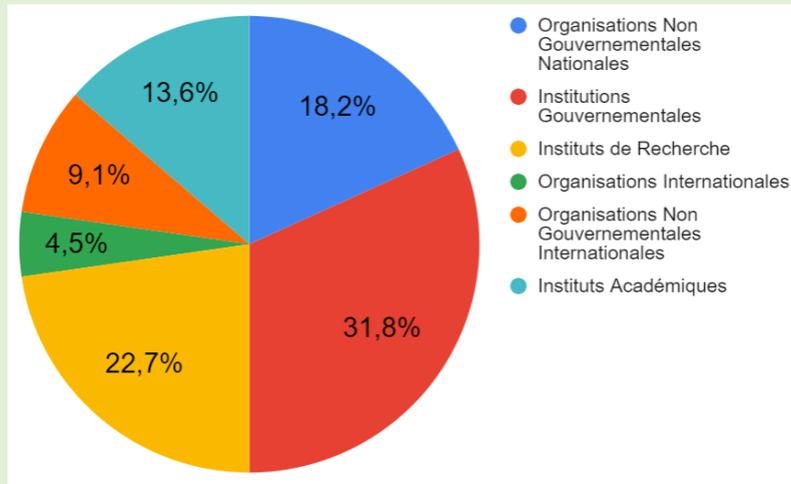


Figure 4 - Répartition des types d'organisations présentes à l'atelier de la première partie du dialogue national qui s'est tenue le 24 février 2022 à Dakar, Sénégal.

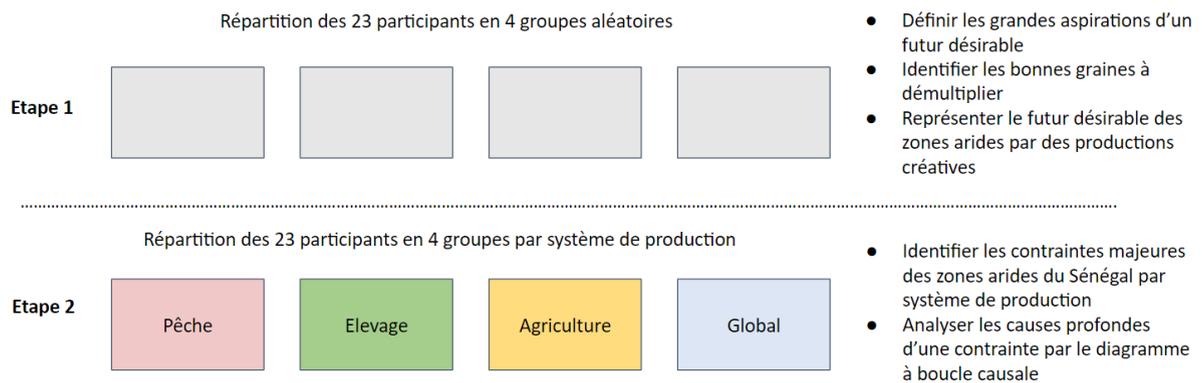


Figure 5 – Répartition des groupes de travail et des activités réalisées lors des étapes 1 et 2 de la première partie du dialogue national. Les participants ont été répartis de manière aléatoire lors de l'étape 1.

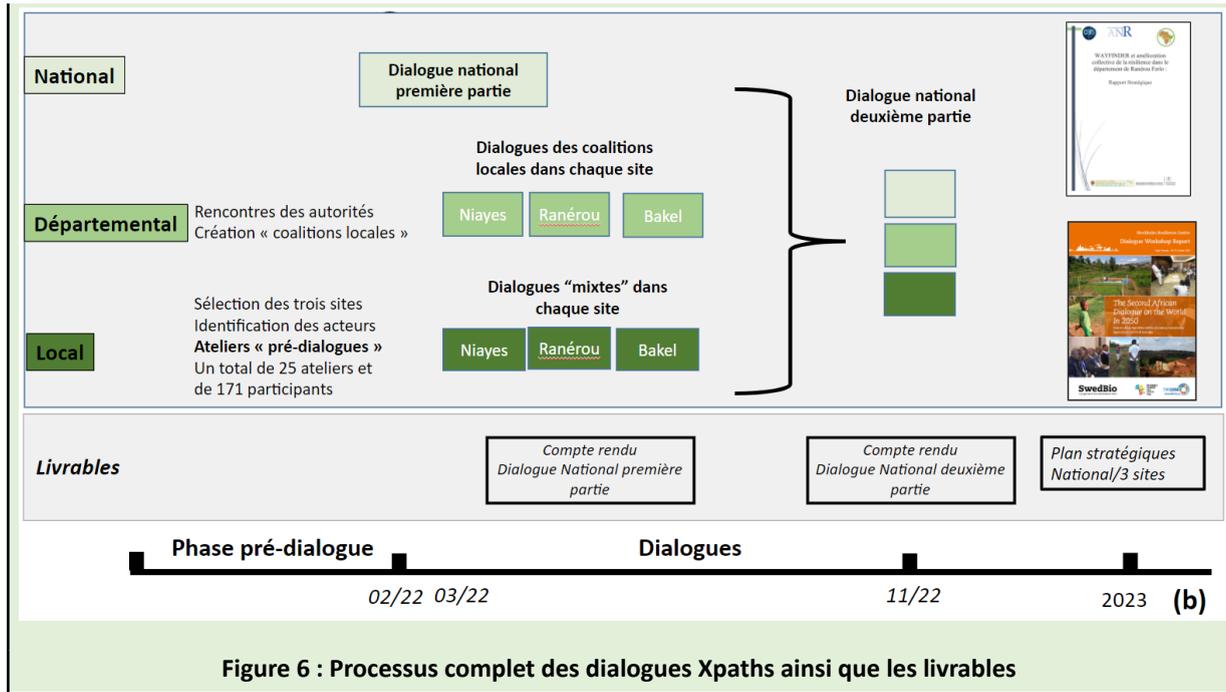


Figure 6 : Processus complet des dialogues Xpaths ainsi que les livrables

Les principaux résultats du dialogue national : première partie

Étape 1 : Les aspirations

La première étape du dialogue a été dédiée à l'expression des aspirations pour un futur « désirable de tous » ; en d'autres mots « la bonne vie dans les zones arides du Sénégal ». Nous avons procédé tout d'abord à l'identification des aspirations, suivi de l'identification des « bonnes graines », et enfin, d'un exercice créatif qui consiste à partir des deux premiers points à mettre en scène une image caractéristique de ce futur désirable où les aspirations sont atteintes. Un total de 88 aspirations a été recueilli (voir Annexe 1 pour la liste complète) par les 4 groupes. Il est à préciser, et ce n'est pas étonnant, qu'il y a une certaine redondance entre les aspirations des 4 groupes. Ceci s'explique par l'aspect primordial et universel de certaines aspirations par rapport aux réalités des zones arides du Sénégal. Un traitement préliminaire des aspirations s'est fait de 2 façons. Premièrement, une classification suivant les 4 principales dimensions (sociale, économie, gouvernance et environnement) a été établie (Figure 7). Si la dimension sociale est légèrement plus représentée par rapport aux trois autres dimensions, la représentativité relative des 4 dimensions est assez équilibrée. De plus, s'il est évident que chaque aspiration pourrait être considérée comme multidimensionnelle, cette catégorisation « forcées » a néanmoins permis de relever la complexité de chacune et la diversité des perceptions par rapport à une aspiration donnée.

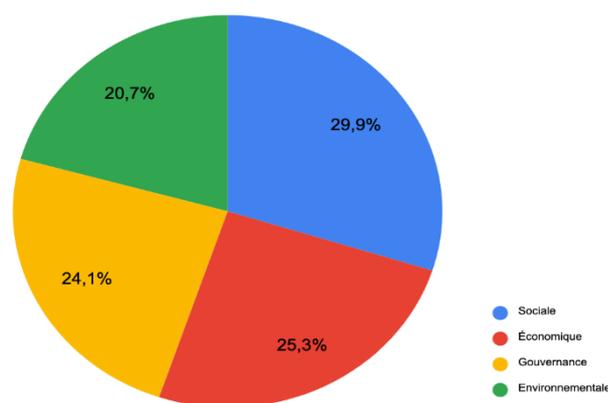


Figure 7 : Répartition des aspirations par dimension

Chaque aspiration a été ensuite catégorisée (par les chercheurs Xpaths) par l’ODD principal auquel elle répond, même si la plupart des aspirations visent plusieurs ODD à la fois et cette classification reste très subjective. Les ODD qui dominent les aspirations à l’échelle nationale sont l’ODD 1 (Pas de pauvreté), suivi de l’ODD 16 (Paix, justice et institutions efficaces), et l’ODD 13 (Lutte contre les changements climatiques) et l’ODD 6 (Eau propre et assainissement) (Figure 8).

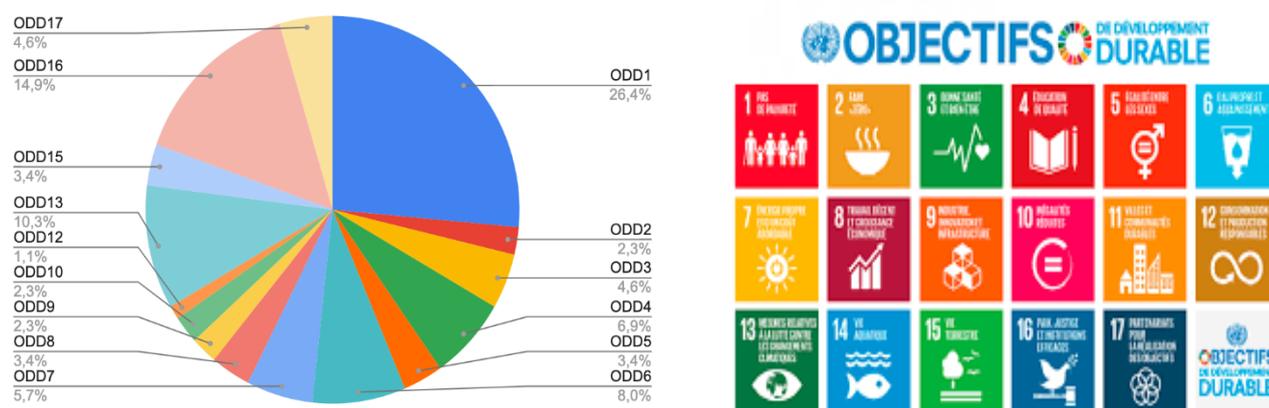


Figure 8 : Répartition des aspirations par ODD

Pour ce qui concerne les “bonnes graines” : un total de 54 a été identifié (voir Annexe 1, Tableau 1). Certaines sont des pratiques (agricoles, par exemple), d’autres des projets/programmes qui œuvrent à des échelles différentes. Dans le futur, nous allons procéder à une analyse systématique et fine de ces graines, ainsi que celles identifiées localement, dans l’espoir d’identifier des caractéristiques multidimensionnelles expliquant leur succès perçus aux différentes échelles. Enfin, pour clore cette partie sur un futur désirable, les participants ont été invités à réaliser une production créative au sein de chaque groupe. Il s’agissait de deux dessins et deux plaidoiries exprimant ces futurs désirables basés sur les aspirations et les « bonnes graines » identifiées (voir Annexe 1 pour les images et les liens vers les enregistrements).

Étape 2 : Les contraintes

La deuxième partie du dialogue a été consacrée à l'identification des contraintes qui empêchent ou limitent l'atteinte des ODD/aspirations. A ce stade, les groupes ont été scindés par système de production : pêche, agriculture, élevage ; le 4^{ème} groupe était chargé de poursuivre le travail en considérant les contraintes à « une bonne vie » de manière globale dans les zones arides au Sénégal. Un total de 121 contraintes pour les 4 groupes a été identifiés : 30 par le groupe « global », 46 par le groupe pêche, 18 par le groupe agriculture et 27 par le groupe élevage. L'ensemble de ces contraintes est indiqué dans l'Annexe 2.

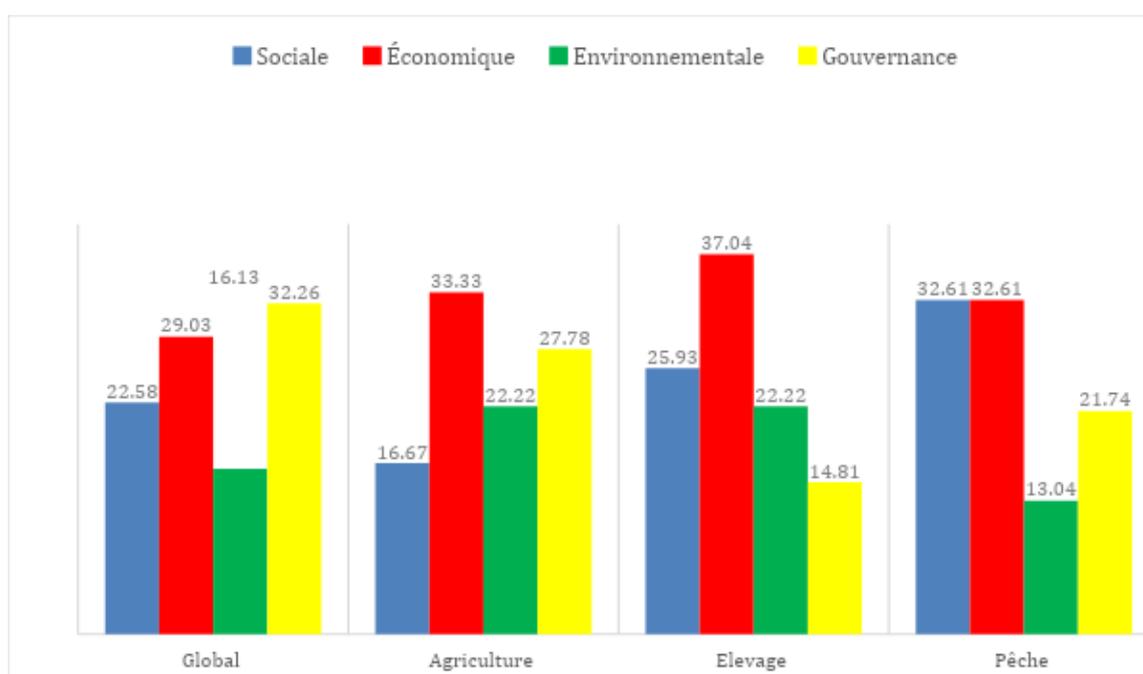


Figure 9 - Répartition des contraintes par dimension en fonction des groupes stratégiques

La répartition des contraintes par dimension et par groupe est montrée dans la Figure 8. De manière intéressante, les participants œuvrant à l'échelle globale perçoivent les contraintes liées à la gouvernance comme des obstacles majeurs à l'atteinte des ODD. Si les contraintes économiques dominent pour les trois autres groupes de systèmes de production, chaque système de production a une répartition spécifique. Par exemple, pour l'agriculture, la gouvernance est en deuxième position, tandis que les contraintes liées à la dimension sociale constituent les contraintes majeures dans les secteurs de l'élevage et de la pêche. Enfin, certaines contraintes mentionnées sont partagées par plusieurs groupes, par exemple: l'accès

aux financements, la maîtrise de l'eau, l'accès au foncier et la bonne gouvernance des ressources naturelles.

L'étape ultime de la journée a été de choisir, de manière collective, une contrainte prioritaire et centrale par groupe pour en chercher les causes profondes. Nous avons cherché à faire les liens de causalités entre les variables /causes et effets entre elles afin d'identifier les causes profondes des contraintes choisies. Les 4 diagrammes à boucle causale sont illustrés ci-dessous ainsi qu'une brève description pour en faciliter la compréhension.

Cartographie des causes profondes des contraintes par groupe

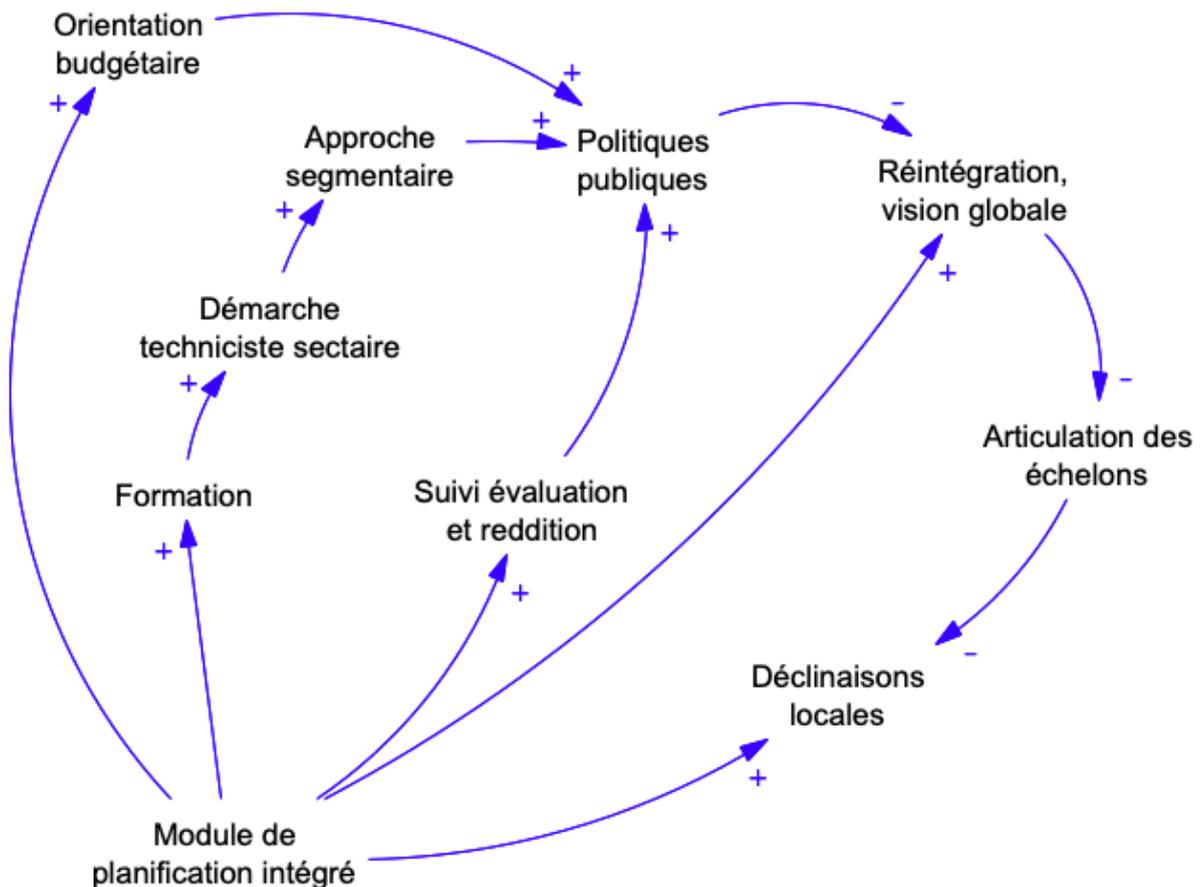


Diagramme 1 : Cartographie de la contrainte « politiques publiques » par le groupe global

La principale contrainte cartographiée se rapporte à la mise en œuvre des politiques publiques de développement. En effet, plusieurs facteurs explicatifs sont identifiés comme

étant les causes profondes. Quand on parle de politiques publiques c'est une contrainte qui transcende les secteurs d'activités, on parle ici de la manière dont les orientations politiques de développement sont déclinées et mises en œuvre. Cette contrainte soulève une problématique qui relève essentiellement de la dimension gouvernance. Ainsi l'approche segmentaire des politiques publiques s'inscrit dans une vision techniciste qui est très souvent déconnectée d'une vision globale au travers laquelle devait s'articuler une conception systémique du développement. Cette vision techniciste décline une orientation budgétaire dont le manque d'efficacité et d'efficience sont camouflés par l'absence d'un suivi-évaluation rigoureux et d'une obligation de rendre compte. La mise en œuvre de ces politiques publiques se fait sans une planification intégrée à une vision globale qui devrait avoir une articulation entre toutes les échelles jusqu'aux déclinaisons locales.

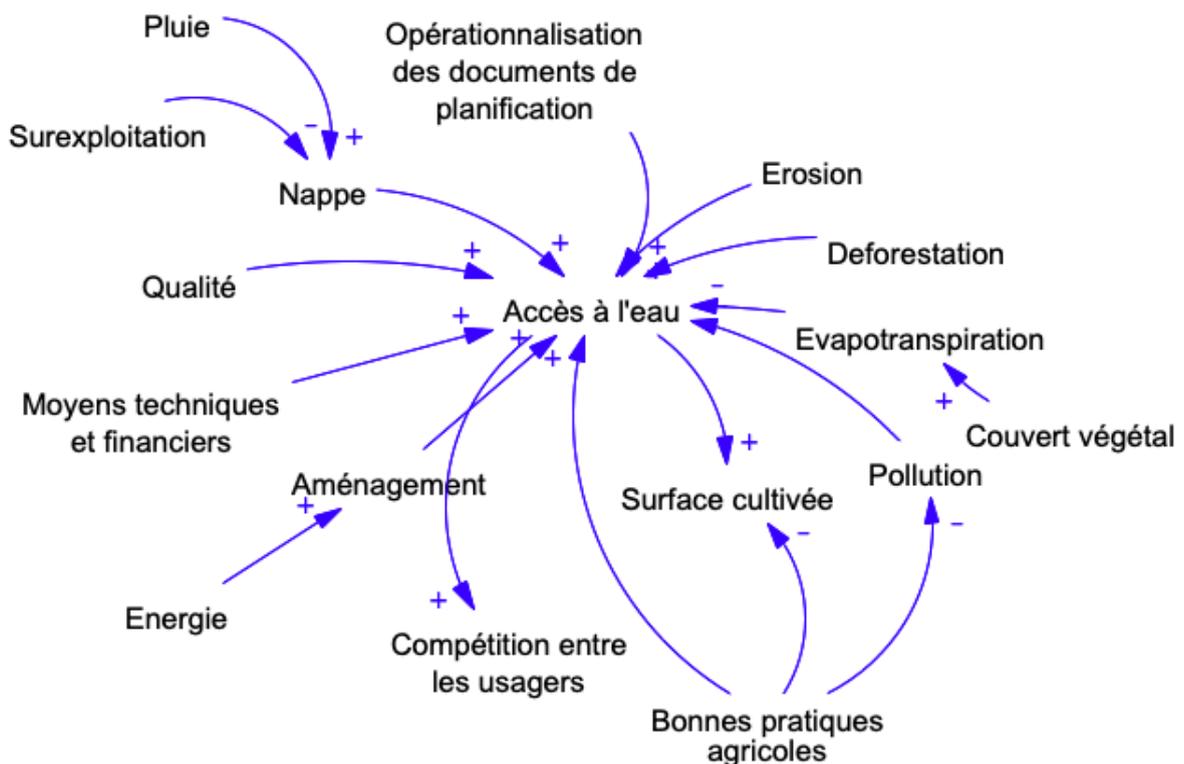


Diagramme 2 : Cartographie de la contrainte « accès à l'eau » par le groupe agriculture

La contrainte principale cartographiée est l'accès à l'eau. Les changements climatiques (manque de pluie), l'érosion, l'évapotranspiration influencent négativement la profondeur de

la nappe et accentuent cette difficulté d'accès à l'eau. A cela s'ajoute l'absence d'un système de gouvernance de l'eau ; c'est-à-dire d'une politique hydraulique à cause de la faiblesse des moyens financiers et techniques dédiés à la recherche et l'aménagement des sources. Cet état de fait ne joue pas en faveur d'une gestion durable des ressources en eau dans un contexte d'accroissement des besoins. L'accroissement de la démographie humaine accentue la compétition entre les différents usages de l'eau (consommation, production...) et entraîne la surexploitation des ressources en eau.

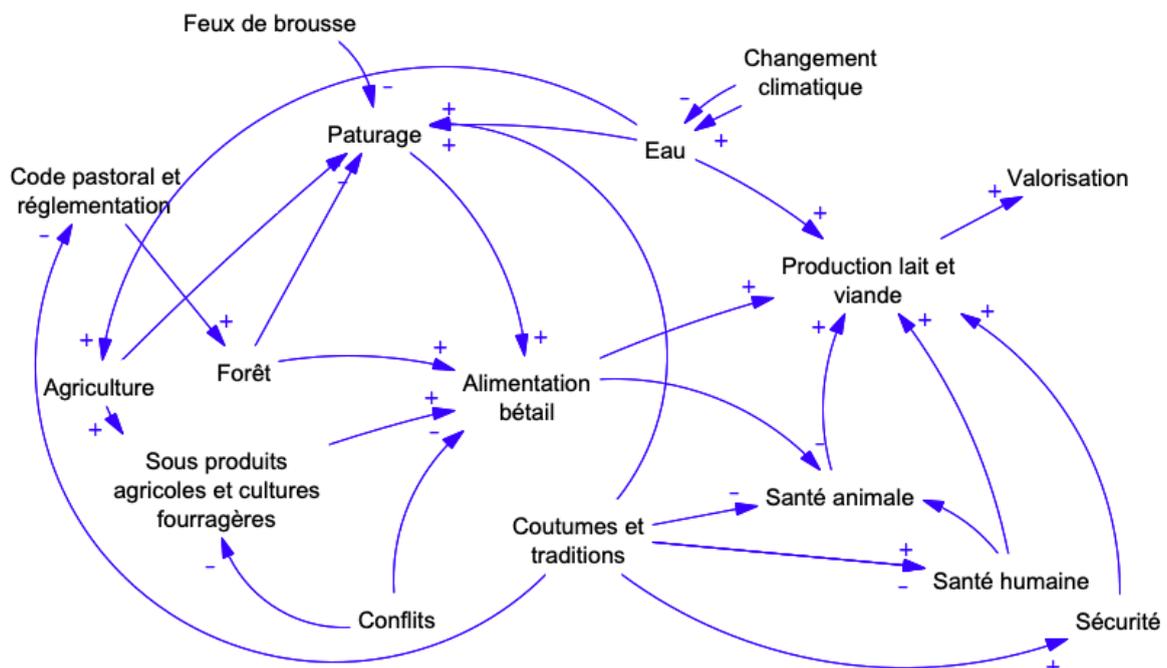


Diagramme 3 : Cartographie de la contrainte « alimentation bétail » par le groupe élevage

La contrainte principale cartographiée est l'accès à l'alimentation du bétail. Les changements climatiques à travers le manque de pluie réduisent les pâturages. Dans le même sens, la faible pluviométrie agit négativement sur l'agriculture, entraînant une raréfaction des résidus agricoles utilisés pour l'alimentation du bétail. Les feux de brousses et la déforestation sont des contraintes à l'accès à l'alimentation du bétail à cause de la destruction des pâturages. Par ailleurs, une réglementation défailante entraîne le non-respect du code pastoral accentuant ainsi les pressions sur les ressources fourragères. L'accès restreint à l'eau en milieu pastoral ne favorise pas la promotion de l'agriculture dont les sous-produits peuvent profiter à l'élevage ou bien initier une culture fourragère. L'inexistence d'un système

communautaire de gestion rationnelle des ressources fourragères, la concurrence entre les usagers, les coutumes avec un mode d'habitat dispersé réduisent considérablement les potentialités fourragères. Les acquis en termes de santé animale accroissent la démographie du cheptel accentuant ainsi les pressions sur les ressources pastorales. La faible valorisation des sous-produits de l'élevage tels que le lait ne permet pas de générer des revenus permettant l'achat de l'aliment de bétail.

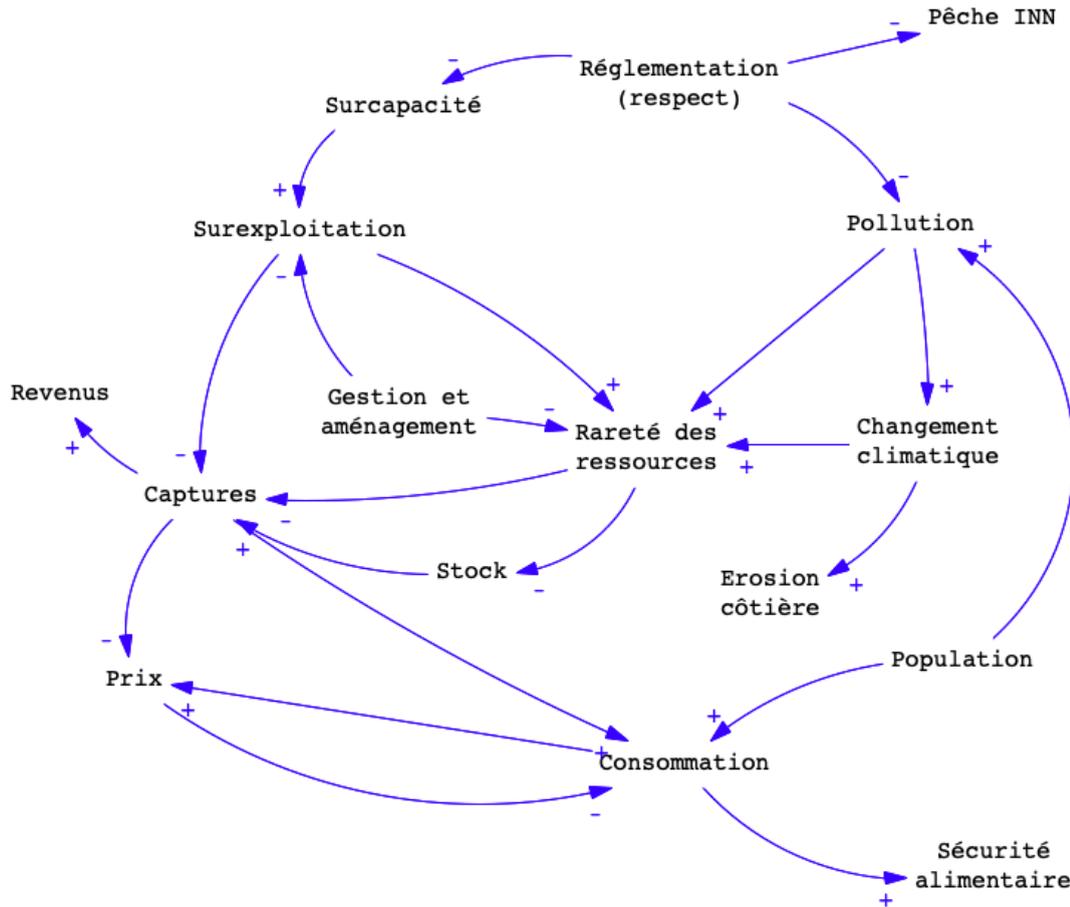


Diagramme 4 : Cartographie de la contrainte « rareté des ressources » par le groupe pêche

La contrainte principale cartographiée est la rareté des ressources halieutiques. Les changements climatiques, l'érosion côtière, la pollution des bateaux-usines ainsi que d'autres pollutions anthropiques détruisent l'écosystème marin, ce qui impacte sur la reproduction des produits halieutiques. Le manque de réglementation dans l'octroi des licences de pêche pour les bateaux étrangers, l'usage des filets de pêche non-autorisés par les pêcheurs locaux et étrangers surexploite les ressources halieutiques. Le non-respect des périodes de repos biologiques, la défaillance du système de surveillance entraînent la surexploitation des

ressources. La réduction des captures et l'augmentation des prix réduisent l'accès des populations aux produits halieutiques et, de ce fait, accentuent l'insécurité alimentaire.

Prochaines étapes

Le dialogue national qui s'est tenu le 24 février à Dakar constitue la première partie des dialogues Xpaths à l'échelle nationale. Nous considérons que cette première partie a été un succès, largement grâce aux excellentes contributions et l'engagement zactif des participants. En s'appuyant sur les données de cette première rencontre, mais aussi les dialogues tenus aux autres échelles (départementale et locale), la deuxième partie du dialogue national visera à dégager les chemins/stratégies pour les futurs désirables qui visent les aspirations prioritaires tout en réduisant les contraintes principales.

Il est envisagé lors de la deuxième partie du dialogue national qui se tiendra en novembre 2022, des acteurs des différentes échelles seront réunis à Dakar pour des échanges multi-échelles dans un cadre créatif», s'appuyant sur les approches innovantes telle que le théâtre participatif. Une invitation officielle avec les informations concernant cet évènement sera adressée au début du mois d'octobre indiquant les dates à retenir. Nous comptons sur l'engagement des participants afin de poursuivre notre chemin ensemble et de contribuer collectivement aux transformations urgentes et nécessaires dans les zones arides du Sénégal.

Références bibliographiques

Aguiar, A. P., Collste, D., Galafassi, D., Harmáčková, Z., Hounbedji, K., Mesfin, M., Ndahiro, D., Pereira, L., Selomane, O. & van der Leeuw, S. (2019). The Second African Dialogue on the World In 2050-How to attain the SDGs within planetary boundaries: Agriculture and food systems. Report on a Multi-Actor Dialogue for TWI2050, 30-31 October 2018, Kigali, Rwanda. Sustainable Development Goals Center for Africa and SwedBio/Stockholm Resilience Centre at Stockholm University.

Aguiar, A. P. D. et al. Co-designing global target-seeking scenarios: A cross-scale participatory process for capturing multiple perspectives on pathways to sustainability. *Global Environmental Change* 65 (2020): 102198.

Sharpe, B., A. Hodgson, G. Leicester, A. Lyon, and I. Fazey. 2016. Three horizons: a pathways practice for transformation. *Ecology and Society* 21(2):47. <http://dx.doi.org/10.5751/ES-08388-210247>

Annexes

Les annexes suivantes présentent les résultats de l'atelier qui s'est tenu le :

Date : 24 février 2022

Heure : 9h à 17h, heure UTC

ANNEXE 1 : Étape 1 - Résultats de l'atelier sur les futurs désirables

Les aspirations

Qu'est-ce qu'une bonne vie dans les zones arides du Sénégal dans la dimension sociale ?

- Accès à l'éducation (cité 2 fois)
- Assurer à chaque individu une alimentation adaptée (cité 2 fois)
- Instaurer des principes d'équité
- Cohésion sociale renforcée
- Disponibilité des structures de santé
- Paix sociale
- Services sociaux de base (santé, eau, énergie)
- Préservation des valeurs sociales positives
- Sécurité
- Reconnaissance des spécificités des populations et des communautés dans les zones arides
- Services accessibles
- Accès aux soins pour toutes et tous
- Ecoles gratuites
- Accès universel à l'eau
- Accès à l'assainissement
- Accès à l'eau des sociétés pastorales
- Formation
- Avoir des comportements écologiques
- Maîtrise de l'eau
- Développer des réseaux d'acteurs sociaux
- Meilleure entente entre les organisations locales
- Populations aient accès aux énergies pour l'éclairage et la production
- Amélioration de la viabilisation des zones arides à travers un programme de logement adéquat
- Restaurer l'équilibre écosystémique

Qu'est-ce qu'une bonne vie dans les zones arides du Sénégal dans la dimension gouvernance ?

- Gouvernance foncière sécurisée (Unités Pastorales, UP) (cité 2 fois)
- Gestion participative et inclusive des ressources (cité 2 fois)
- Gouvernance vertueuse
- Informé sur les décisions de la mairie
- Respect des POAS par l'autorité
- Gestion participative
- Participation inclusive des acteurs locaux
- Doter les collectivités de moyens financiers et techniques
- Gestion inclusive et participative renforçant les pouvoirs des femmes
- Gouvernance des ressources naturelles
- Développer la recherche (améliorer la connaissance et proposer des solutions)

- Meilleure inclusion des jeunes et des femmes dans la gouvernance des ressources
- Avoir des organisations locales fortes capables de piloter leur développement versus des Collectivités Territoriales fortes
- Intégrer des résultats de la recherche aux politiques sectorielles
- Former la “Société” aux enjeux des ODD
- Sensibiliser les communautés pour un meilleur respect de l'écosystème
- Encourager la recherche-développement dans les zones arides
- Orientation de la recherche vers les besoins des producteurs

Qu'est-ce qu'une bonne vie dans les zones arides du Sénégal, dans la dimension économique ?

- Activités génératrices de revenus (cité 2 fois)
- Valorisation des services écosystémiques
- Croissance partagée
- Activités génératrices de revenus, valorisation des produits et accès aux marchés
- Disponibilité des produits agricoles, d'élevage et de pêche
- Valorisation des économies locales
- Diversification des activités génératrices de revenus
- Amélioration de la productivité agricole et pastorale
- Le Ferlo comme premier fournisseur d'énergie
- Accès à l'eau, AEP, Production agro sylvo pastorales, piscicole
- Santé (animale et humaine)
- Désenclavement et aménagement
- Énergie productive
- Meilleur accès des producteurs aux marchés, accompagner les producteurs
- Développer l'emploi autour des métiers liés aux ODD
- Développer l'exploitation de l'énergie renouvelable
- La valorisation des produits locaux
- Accès aux assurances et aux crédits pour la population
- Orienter une part des budgets des collectivités locales vers des activités économiques
- Maîtrise de l'eau en faveur du monde rural (agriculture, élevage et pêche)
- Maîtrise de l'eau

Qu'est-ce qu'une bonne vie dans les zones arides du Sénégal dans la dimension environnementale ?

- Changement de comportements à différents niveaux
- Gestion durable des forêts
- Produits forestiers disponibles
- Amélioration du cadre de vie par la bonne gestion des ressources naturelles
- Protéger et adapter l'environnement aux mutations
- Restauration des terres dégradées
- Mobilité facilitée
- Disponibilité d'énergie renouvelable
- Un Ferlo verdoyant
- Des espaces naturels préservés
- Disponibilité des ressources : Végétales, Hydrauliques, Animales adaptées
- Durabilité de la gestion des ressources naturelles (eau et feux de brousse)
- Sécurisation du foncier par rapport aux différents usages (pastorale, agriculture, pêche)
- Pratiques d'élevage respectueuses de l'environnement
- Exploiter les services climatiques et environnementaux
- Assurer une bonne gestion durable des terres
- Rendre la végétation productive

- Reboisement par les communautés pour une meilleure gestion de l'environnement

Tableau 1 : « Les bonnes graines » et des informations associées données par les participants. Il s'agit des initiatives, des projets, des actions qui ont considérablement et qualitativement impacté la vie des populations et qui méritent d'être élargie et répliqués à l'échelle.

(Les cases vides du tableau correspondent aux informations non indiquées par les participants lors de l'atelier)

Les bonnes graines identifiées

Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires
Grande muraille verte	-	Social, économie, environnement	-	Questionnement entre les participants sur la réussite du projet
Introduction d'arbres fruitiers	Dakar, Lycée Kennedy	Social, économie	Ecole, citoyen, collectivité	<p>Implantation d'arbres fruitiers dans les espaces scolaires. Réalisé dans certaines écoles. Les étapes : 1/ Identification des besoins en arbre 2/ Mobilisation communautaire 3/ Plantation des arbres : 400 à 500 arbres fruitiers plantés</p> <p>Effets et résultats : changement du rapport enfant/ environnement, changement et amélioration de l'environnement</p> <p>Projet à petite échelle, coûte peu d'argent, réalisé en partenariat avec les citoyens et les collectivités</p>
Alphabétisation fonctionnelle	Matam, Younouféré	Social	-	Éducation pour tous
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Valorisation des connaissances traditionnelles endogènes	Sénégal	Social	ENDA pronat	Initiative permettant la production durable
Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal DYTAES		Social	-	-
Service climatique (ANACIM)	Kaffrine	Social	-	Prévisions saisonnières, permettent aux agriculteurs de mieux préparer les saisons agricoles pour assurer de bonnes récoltes
Mise en place de bassins de rétention	Kanel, région de Matam	Social	-	Accès du bétail à l'eau et à la population aux poissons à travers la pisciculture
Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal DYTAES / DYTAEL	-	Social	-	-
Territorialisation des systèmes alimentaires	-	Social	-	-
Développer les infrastructures et les énergies renouvelables pour mieux fixer les populations	-	Social	-	-
Ferme agricole communautaire intégrée (FACI), Grande Muraille verte	-	Social	-	Permet : - Création d'emploi - Revenu pour les populations - Fixer les populations rurales
Création de récifs artificiels pour la restauration des ressources marines et côtières			-	
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Création de l'AMP (Aire Marine Protégée)	Kayar	Social	-	-
Mise en place de conventions locales	Siné Saloum	Gouvernance	-	Création d'une convention
Introduction de l'information climatique auprès des pêcheurs	Kafine	Gouvernance	-	Introduction de l'information climatique auprès des pêcheurs. Alertes météo.
Conseils locaux de pêche		Gouvernance	-	Mise en place de conseils locaux de pêche et d'une surveillance participative
GIRE : Gestion Intégrée des Ressources en Eau	Niayes	Gouvernance	-	Actions de conservation des milieux aquatiques. Concerne l'aspiration "Espace naturelle préservé"
Mise en place des UP	Ferlo	Gouvernance	-	Favorisent la gouvernance des ressources naturelles et permettent aux communautés d'accès accès aux ressources naturelles
AMP : Aire Marine protégée	Joal, Gandoul	Gouvernance	-	Préservation des ressources naturelles, régulation de l'accès aux ressources naturelles, réglementation des activités en relation avec les ressources naturelles. Mise en place de charte pour la pêche et la collecte de fruits de mer.
Gouvernance participative avec la direction de la surveillance des pêches et les conseils locaux des pêcheurs artisanaux	-	Gouvernance	-	-
Développement de la charte de gouvernance foncière	-	Gouvernance	-	-
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Erection de la grande muraille verte en tant qu initiative	-	Gouvernance	-	
Observation de recueil de données santé, population, environnement, littoral, fleuve,	Niakhar	Gouvernance	-	-
Charte du domaine irrigué	Zone du delta	Gouvernance	-	-
Cadre de concertation	-	Gouvernance	-	A permis : - Co-gestion en terme de gouvernance des dessous forestiers - Amélioration de la position des femmes et des jeunes dans les milieux
Valorisation des biens et services environnementaux	Widou	Environnement	FAO	Action contre la déforestation. Création d'unité de transformation à Widou pour la valorisation des produits de la grande muraille verte (exploitation de balanités qui a en plus des propriétés laxatives)
Jardins polyvalents	Ferlo (Louga, Matam)	Environnement	Agro Écologie, muraille verte	Jardins polyvalents appuyés par les femmes dans les AGR et reboisement pour lutter contre la déforestation
Mise en défens	Ferlo, Ranérou	Environnement	Muraille verte	Réduction de l'accès aux ressources naturelles, préservation de la ressource et mise en place de conditions favorables au développement des forêts
Education environnementale, soldats de l'environnement	Ndiakhène	Environnement	UCAD, PROGEDE	Participation des élèves à la gestion de l'environnement et la préservation des forêts grâce à l'implication des écoles dans le reboisement et le suivi
Gestion participative	Saré Gabi	Environnement	PROGED	Exploitation rationnelle des produits de la forêt par les communautés et aménagement agro sylvo pastoral de la forêt afin d'assurer sa préservation
Formation agroécologie	Ndiakhène	Environnement	-	Capaciter les communautés à la gestion des ressources naturelles et à leur préservation
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Reboisement de la mangrove	Joal - Palmarin	Environnement	-	-
Prévention et lutte contre les feux de brousse	Tessékéré	Environnement	-	-
Organisation communautaire de femme	Joal	Environnement	-	-
Restauration des sols et pâturages	Ranch de Doly	Environnement	-	-
Développement de réserves naturelles communes, Grande muraille verte	Widou	Environnement	-	La mise en place des réserves naturelles a permis dans la zone de la grande muraille verte : Le retour de la végétation et de la faune sauvage Disposer du fourrage des animaux
Filtre planté “Smart Clean”	-	Environnement	-	Assainissement de l’eau et valorisation de l’eau récupérée
Promotion du Biogaz	Niayes, Thiès, Ferlo	Environnement	-	-
UP	Matam / Velingara	Economie, gouvernance, environnement	-	Règle des problèmes par rapport à la gestion des conflits et limite l’accès aux ressources
NEMA, introduction de plantes fourragères	Ferlo (Malafara)	Economie	-	Introduction d’espèces adaptées aux variations climatiques
Xpaths / Santé et territoire	Saint Louis, Matam, Louga	Economie	CIRAD	Projets inclusifs qui cherchent à travailler sur la trajectoire à prendre pour l’atteindre les ODD
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Valorisation de PFNL pour les femmes et les jeunes	Ranérou	Économie	-	Permettre aux communautés de développer d'autres activités économiques leur permettrait d'accéder à de meilleures conditions de vie
Direction nationale des bassins de rétentions : riziculture, maraîchage, aquaculture	-	Economie	-	-
Programme de mécanisation de l'agriculture	-	Economie	-	RossBethus et autres dans le riz
Erection de la grande muraille verte	-	Economie	-	-
Culture de fourrage pour le bétail pour éviter la transhumance du cheptel	-	Economie	-	-
Aménagement de point d'eau	Ferlo	Economie	-	Pour le maraîchage, l'abreuvement du bétail, les cultures fourragères
Création de nouvelles variétés de céréales à cycle court	-	Economie	-	Répondant aux nouvelles cartes pluviométriques Multiplication des semences
Forages/ FACI	-	Economie	-	Permet : Amélioration nutritionnelle des populations Améliorer les conditions de vie notamment des femmes
Construction de la route	Entre Linguère et le Ranch Doli	Economie	-	-
Nom	Lieu	Dimension	Acteurs	Description des activités et informations supplémentaires

Projet multiplication des semaines à travers un accès à l'information climatique	Bassin Arachidier	Economie	-	-
Accès aux services sociaux de base (PUMA)	-	Economie	-	Opportunité de développer des activités génératrices de revenus
Instauration du foncier pastoral	Ferlo	-	Populations locales	Les populations locales ont mis en place des règles pour l'accès aux ressources : décisions prises après réunion et concertations entre villageois.
Plan d'Occupation et d'Affectation des Sols (POAS)	Lac de Guiers	-	-	A permis de réguler l'accès aux ressources naturelles mais surtout leur préservation

Les productions créatives, illustratrices des futurs désirables

(Retranscription des productions créatives réalisées par les participants par groupe aléatoire)

- Plaidoyer 1 :

Lien de la vidéo du plaidoyer :

<https://drive.google.com/file/d/13pdB7zSAD3JagD7CjJj18ixd62sNpQNI/view?usp=sharing>

Photo 1 – Participant présentant le plaidoyer réalisé par son groupe



- Plaidoyer 2 :

Lien de la vidéo du plaidoyer :

<https://drive.google.com/file/d/13eChb6OH-E0MqLzaG8t78KK4yzg5i7X6/view?usp=sharing>

- Dessin 1 :

Lien de la vidéo de présentation du dessin :

https://drive.google.com/file/d/13LkRS4hucs_xn5rZ-X3o4Ruv226AmjaU/view?usp=sharing

- Dessin 2

Lien de la vidéo de présentation du dessin :

<https://drive.google.com/file/d/13ojv5xxEUPSTXi6ywdEiCJxVw-mxPxZ7/view?usp=sharing>

ANNEXE 2 - Étape 2 : Les contraintes actuelles par système de production

Les contraintes

Quelles sont les principales contraintes que vous percevez dans les zones arides, par système de production, dans la dimension sociale ?

<p>Système global :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Faible accès aux services sociaux de base ● Insécurité foncière ● Insécurité alimentaire ● Dispersion des cibles bénéficiaires sur le territoire ● Problèmes d'assainissement ● Faible protection sociale ● Absence de systèmes de protection sociale 	<p>Système pêche :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Problème de comportement ● Menace de la sécurité alimentaire ● Pauvreté des communautés de pêcheurs ● L'immigration clandestine ● Conflits sociaux de gestion des ressources humaines ● Mauvais système de pêche ● Forte demande de la ressource, surpêche ● Pression sur la ressource ● Insuffisance des ressources halieutiques pour le développement de l'aquaculture ● Faiblesse des ressources humaines ● Disponibilité des écoles ● Problème de formations et de renforcement des capacités ● Mauvaise hygiène des sites de transformation des produits artisanaux ● Déficit de contrôle de l'exercice des métiers connexes de la pêche artisanale ● Non respect des règles
<p>Système agriculture :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Instabilité des populations (jeunes) ● Faibles accès aux ressources ● Faible niveau d'information et de formation des populations 	<p>Système élevage :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les Peuls très conservateurs ● Organisation des éleveurs ● Loi et réglementation ● Multiplicité et faible coordination des interventions ● Manque aliments ● Accès aux soins sanitaires ● Conflits agriculteurs et éleveurs

Quelles sont les principales contraintes que vous percevez dans les zones arides, par système de production, dans la dimension économique ?

<p>Système global :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Faiblesse des revenus ● Faible valorisation des produits locaux ● Accès limité aux financements ● Faiblesse du capital ● Manque d'initiatives entrepreneuriales ● Intensification des productions agricoles et pastorales encore faible ● Des conditions de production non maîtrisées ● Faible couverture des risques liés à la production 	<p>Système pêche :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Diminution des stocks ● Unité de transformations surdimensionnées à terre ● Fiscalité sur les activités ● Difficultés de commercialisation des produits agricoles ● Fabrique d'unités de farine de poissons, impact sur la ressource halieutique ● Conservation des produits halieutiques ● Accès aux financements ● Pêche Illégale, illicite, non réglementée et non déclarée (INN) ● Valorisation des produits halieutiques ● Rareté de la ressource ● Faible niveau de transformation ● Difficultés d'accès aux intrants aquacultures ● Coûts élevés de l'électricité et intrants ● Déficit de contrôle de l'exercice des métiers connexes de la pêche artisanale ● Non respect des règles
<p>Système agriculture :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Accès aux marchés ● Prix des intrants ● impact négatif des facteurs externes ● Non appropriation des documents de planification ● Gestion du foncier ● Mobilisation difficile de l'eau 	<p>Système élevage :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Productivité animale ● Crédit ● Santé animale ● Alimentation et eau pour le bétail ● Alimentation (productivité) ● Politiques et interventions économiques et productivistes ● Valorisation de production ● Insuffisance de points en eau ● Manque d'infrastructure pour la transformation ● Vol du bétail

Quelles sont les principales contraintes que vous percevez dans les zones arides, par système de production, dans la dimension gouvernance ?

<p>Système global :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Problème d’articulation des politiques publiques ● Inadéquation de l’offre de financement avec le besoin ● Dépendance aux sources extérieures de financement ● Absence ou non respect des POAS ● Méconnaissance des compétences transférées ● Absence de redevabilité dans le budget ● Faiblesse du système de suivi et d’évaluation ● Non maîtrisé et mal gouvernance des ressources halieutiques ● Déconnexion des échelons de prises de décision ● Absence de cadastre rural 	<p>Système pêche :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Problèmes d’application des textes législatifs ● Déficit de contrôle de l’exercice des métiers de la pêche artisanale ● Défaillance des systèmes de gouvernance ● Manque de balises pour limiter l’AMP ● "Mise aux normes de la filière ● Libéralisation du secteur, non respect de la législation" ● Surcapacité des bateaux ● Manque de régulation du marché ● Non respect de la réglementation ● Problème de compréhension et de connaissance des textes de loi
<p>Système agriculture :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Manque de structuration des filières ● Coordination et harmonisation des interventions et des acteurs ● Faible intégration dans la gestion des institutions locales ● Faible compétence dans la gestion des affaires locales ● Accès à l’eau 	<p>Système élevage :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ignorance des politiques traditionnelles pour les intervenants ● Gestion des aires protégées ● Faible capacité technique et financière des OCB ● Réglementation (organisation de l’exploitation des ressources)

Quelles sont les principales contraintes que vous percevez dans les zones arides, par système de production, dans la dimension environnement ?

<p>Système global :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Défaut d'assainissement, pollution ● Exploitation frauduleuse des forêts ● Faiblesse de la valorisation des biens et services environnementaux ● Dégradation des ressources forestières 	<p>Système pêche :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Déchets des usines de fabrication de farine de poissons ● Destruction des habitats marins ● Avancée de la mer ● Dégradation des ressources halieutiques et des habitats marins
---	---

<ul style="list-style-type: none">● Insuffisance de l'information et de l'éducation environnementale	<ul style="list-style-type: none">● Pollution avec les filets de pêche● Erosion côtière
<p>Système agriculture :</p> <ul style="list-style-type: none">● Variabilité climatique (précipitations)● Dégradation du sol● Adaptation des espèces et des variétés● Espèces invasives	<p>Système élevage :</p> <ul style="list-style-type: none">● Dégradation des ressources forestières● Manque de pâturage● Espace limité● Gestion des parcours● Approche sectorielle de l'analyse éco-socio des systèmes● Feux de brousse



Liste de présence

Les participant.e.s

N°	Prénom, nom	Organisation	Groupe de travail
1	Maïssa Goudiaby	Ministère agriculture du Sénégal	Agriculture
2	Abdou Karim Gueye	Heifer International	Agriculture
3	Raphaël Duboz	CIRAD	Agriculture
4	Amadou Gueye	HEKS EPER	Elevage
5	Malamine Savane	CERFLA	Agriculture
6	Bocar Sow	Expert pastoraliste	Elevage
7	Ibrahim DIA	UCAD	Global
8	Pr Diakhaté	SDSN	Global
9	Mabigué NGOM	UNFPA	Global
10	Cheikh Mbow	CSE	Global
11	Fatou DIOP	CSE	Global
12	M. Niane, représentant de Tening SENE	ANA	Pêche
13	Clément Sambou, représentant de Alassane Sarr	IUPA	Pêche
14	Babacar Sarr	CONIPAS	Pêche

15	Djibril Ndiogou Camara, représentant de Karim Sall	AGIRE	Pêche
16	Ndiaga Thiam	CRODT/ ISRA	Pêche
17	Mamadou Mignane Diouf	Forum eau alternatif	Global
18	Moctar Sall, représentant de Niokhor Ndour	DGPRES	Agriculture
19	Ababacar Laye Ndiaye	PLE	Pêche
20	Lamine Gueye	UCAD	
21	Adama Kone, représentant de Moussa Diouf	ANRGMV	Elevage
22	Mamadou Fall	Eaux et Forêts	Global
23	Gabriel Pierre Ndiaye	PNA FEM	Global
24	Alessandra Giannini	LMD	Agriculture
25	Pape Ibrahima Diouf, représentant de Mamadou Kora	Eaux et Forêts	Elevage
26	Isabelle Henry	IRD	Global

Equipe organisationnelle et modératrice

Prénom, nom	Organisation
Déborah Goffner	CNRS
Amadou Diallo	CNRS
Claire Stragier	CNRS
Safiatou Balde Loum	CERFLA
Bocar Sy	CERFLA
Baba Diallo	CERFLA
Bocar Sall	Eaux et Forêts
Marc Emilien Coly	Direction de pêches maritimes
Alioune Ba	UCAD
Birane Cisse	UCAD
Ousseynou Diouf	UCAD
Bana Thiam	UCAD